

J'espère que je ne me suis pas étendu sur ce sujet au point de vous alarmer, ou de vous faire craindre pour l'avenir et le succès de notre canal américain du Sault. Ces conditions que je viens de discuter devant vous nous étaient connues et elles avaient été soigneusement pesées avant que notre canal fut commencé. Je suppose que la plupart d'entre vous savez que sur les 54,000 chevaux de force hydraulique que nous avons créée avec notre canal, 40,000 chevaux de force environ ont déjà été affectés à deux grandes industries destinées à donner de l'emploi à plusieurs milliers d'hommes et par conséquent à supporter des milliers de familles. J'ai toutefois adroitement réussi à réserver environ 15,000 chevaux de force qui doivent être employés à développer d'autres entreprises de genre varié, lesquelles donneront encore du travail à un plus grand nombre d'hommes, et par conséquent, aideront à soutenir un nombre de familles proportionnellement plus considérable. Nous n'aurons pas de repos que ces 54,000 chevaux de force motrice hydraulique n'aient reçu leur permanente application. Il va de soi que les travaux de construction ont été jusqu'ici la principale source de revenu de cette ville. Cette dépense excède aujourd'hui la somme de \$2,000,000 et les usines qui nous restent à établir pour utiliser toute notre force, coûteront à elles seules une somme additionnelle identique. Les listes de paie ne seront donc pas diminuées; au contraire, elles continueront à augmenter à partir du printemps pour conserver ensuite une allure toujours grandissante.

En adressant la parole à mes collaborateurs du Sault-Sainte-Marie, Ontario, je leur ai signalé les nombreuses manières dont notre capital avait été dépensé jusqu'ici. De même je puis vous dire que chaque centre manufacturier du Michigan a participé à l'érection de nos manufactures de ce côté-ci du Sault. Les maisons de gros de Détroit, les fonderies de Marquette, chaque haut fourneau du Michigan, a eu sa part. Les recettes, tant en passagers qu'en frêt, de la station du Sault-Sainte-Marie, de \$83,743 qu'elles étaient en 1895, sont montées à \$283,819 en 1900. Ces recettes signifient naturellement un plus grand nombre de trains avec l'augmentation du trafic. Les revenus de votre bureau de poste qui, pour 1895, étaient de \$11,154.13, s'élevaient, en 1900, à \$16,912.18. Cette augmentation s'est produite normalement; elle est entièrement due à l'accroissement naturel de nos usines et à leur fonctionnement régulier. Et cela ne fera qu'aug-